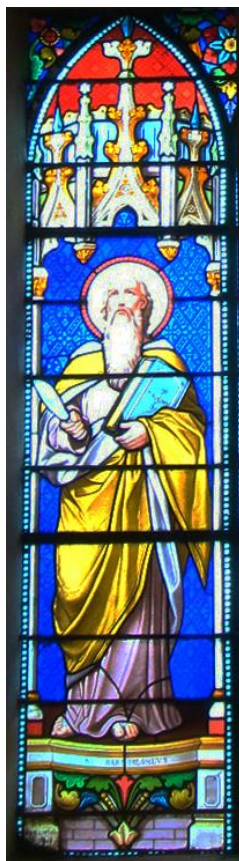


## 1<sup>er</sup> vitrail de l'église d'Allègre.

### Barthélemy



#### Le vitrail.

Quelques-uns des vitraux de l'église et de la chapelle Notre-Dame de l'Oratoire ont été offerts par la famille Grellet et Grellet de La Deyte. Plusieurs membres de cette famille portant le prénom de Barthélemy, ce saint est présent en première place dans l'église à partir du portail d'entrée, côté Nord. Aucun nom de donateur n'est visible sur ce vitrail non signé, non daté.

« Barthélemy est un des douze apôtres de Jésus<sup>1</sup>.

#### Barthélemy. Barthélemy-Nathanaël.

« Bar » désigne le *fil*s en araméen. Dans les Évangiles synoptiques on retrouve le préfixe « Bar » sous la forme *Bartimée*, fils de Timée. Dans les églises d'Orient on le trouve sous la forme *Bar-Tolmay*, où il est bien l'un des apôtres.

Dans la tradition chrétienne il est parfois identifié à l'apôtre Nathanaël. Dans les sources en Syriaque il est appelé Barthélemy ou Nathanaël et précisé « bar Tolmay », fils de Tolmay, ou Nathanaël-Barthélemy.

Ceci semble désormais rejeté. Les mêmes « prénoms » se retrouvant de très nombreuses fois, on trouve plusieurs personnages nommés Jésus, Barthélemy ou Nathanaël.

**Barthélemy** aurait évangélisé l'Arménie avec Thomas et Jude Thaddée, l'Arabie et la Perse.

---

<sup>1</sup> Son nom figure dans les listes d'apôtres des trois évangiles synoptiques (en Mt 10:2-3; Mc 3:16-19 et Lc 6:13-16) et du livre des Actes des Apôtres (en Ac 1:13).

Selon diverses traditions, il aurait voyagé en Inde en compagnie de l'apôtre Thomas. C'est ce que disent Eusèbe de Césarée et saint Jérôme. IL serait alors nommé « *India felix* ». Barthélemy est parfois qualifié d'apôtre des Araméens.

« Selon Eusèbe de Césarée, lorsque Pantène d'Alexandrie se rendit en Inde, « *il trouva précédant sa venue, l'Évangile selon Matthieu, chez certains qui là-bas reconnaissaient le Christ (probablement les Chrétiens de saint Thomas), auxquels Barthélemy avait prêché et avait laissé l'écrit de Matthieu en caractères hébreux* ». Jérôme de Stridon confirme en précisant que Pantène revint à Alexandrie avec un exemplaire de cet évangile. Il pourrait s'agir de l'écrit de Matthieu « en langue hébraïque » qui semble n'avoir contenu que des paroles de Jésus et dont parle Papias d'Hiérapolis. »

### Son martyre.

Barthélemy ayant reçu Albanopolis comme région à évangéliser, il y aurait été capturé et mis à mort. La ville désignée comme Albanopolis serait une ville de la petite Arménie, ou une autre ville du Caucase. Ces traditions sont reprises par l'Église apostolique arménienne. Les traditions disent qu'il aurait été crucifié (saint Dorothee) ou crucifié la tête en bas (selon Jacques de Voragine) ou noyé, ou décapité ou écorché vif (Théodore).

Des reliques de Barthélemy seraient préservées sous l'autel principal de la basilique Saint-Barthélemy-en-l'Île, sur l'île Tiberine de Rome.

### Les représentations de Barthélemy.

Les saints martyrs sont reconnaissables au symbole de leur martyre, et les apôtres au livre qu'ils tiennent.

En général Barthélemy porte la dépouille de sa propre peau ou tient le couteau qui servit à son supplice.

Barthélemy est saint patron des bouchers, des tanneurs et des relieurs. Il est fêté en occident le 24 août.

En Orient, il est fêté le 25 août ou le 11 juin avec Barnabé.



Giambattista Tiepolo



Michel Ange



Giacomo Gavotti

Barthélemy est parfois représenté le crâne rasé, son visage et sa chevelure étant représentés dans la dépouille qu'il tient.

## 2e vitrail de l'église d'Allègre.

### Johannis



Vitrail non daté ni signé, don de M. Breul, ascendant du maître dentellier Gabriel Breul.

Les saints nommés Jean sont nombreux. Cent-sept si on compte les saints des trois églises chrétiennes.

Jean le Baptiste figure entre Jésus et Joseph dans le chœur de l'église d'Allègre.

Les deux autres saints Jean les plus connus sont Jean-l'Apôtre aussi dit Jean-l'Évangéliste (du 1<sup>er</sup> siècle également, présent lors du miracle du tombeau, et Jean frère de Paul (mis à mort vers l'an 362).

Ici, il s'agit de Saint-Jean apôtre et (ou) évangéliste, nommé ici « Johannis » pour éviter aux fidèles la confusion avec le Baptiste.

Les attributs, ou symboles, des saints sont souvent les seuls signes qui les distinguent et permettent d'en identifier les représentations en peintures, sculptures et vitraux.

Le calice est symbolique de Jean. Calice d'où émerge soit une tête de serpent, soit une vapeur ou des flammes selon les légendes retenues, ou calice contenant du poison.

« Les représentations de la Cène le montrent au côté de Jésus, l'écoutant attentivement, les yeux quelquefois fermés pour mieux écouter. En effet dans l'évangile que l'on attribue à Jean, il rapporte avec soin les paroles de Jésus au cours de la Cène, dont l'envoi de l'Esprit Saint par Dieu. » Le symbole de Jean-Evangéliste est l'aigle.

**Jean** est un disciple de Jésus au I<sup>er</sup> siècle. Dans les évangiles de Marc, de Matthieu et de Luc, ainsi que dans les Actes des Apôtres, Jean, Yohanan en hébreu, fils de Zébédée, apparaît dans les premiers de la liste des douze apôtres avec son frère Jacques dit le Majeur. Jacques et Jean sont donc fils de Zébédée.

« Selon la tradition chrétienne, *l'Évangile selon Jean* est attribué à l'apôtre Jean, ainsi que trois épîtres, et l'Apocalypse. L'auteur se présente comme ayant reçu une vision de Jésus-Christ dans l'île de Patmos. C'est le corpus johannique. Cette paternité est contestée, cependant, par un grand nombre d'historiens modernes. Certains de ces historiens attribuent « l'évangile selon Jean » à Jean dit l'Aîné ou l'Ancien (dit Le Presbytre, c'est-à-dire l'Aîné, celui qui est chargé des principales responsabilités d'une communauté, d'où le mon « prêtre ») et non à l'apôtre Jean ».

Dans les trois Evangiles (dits synoptiques ou canoniques), Jean fils de Zébédée apparaît dans les premiers de la liste des douze apôtres avec son frère Jacques dit le Majeur.

**Jean est originaire de Bethsaïde**, village de Galilée. Il est fils de Zébédée le pêcheur, et de Salomé, une des quatre filles de Joseph « fiancé de Marie ».

Jésus est donc son oncle.

Jacques et Jean (avec leur père Zébédée) comme Simon-Pierre et son frère André, sont des pêcheurs du lac de Tibériade (ou de Galilée ou de Génésareth). Tous quatre abandonnent leur métier pour suivre Jésus. Selon Marc, Jésus surnomme Jacques et Jean « fils du tonnerre ». Pierre, Jacques et Jean accompagnent Jésus sur la montagne lors de l'épisode de la transfiguration.

Dans maintes occasions, Jean et son frère Jacques font tout pour être aux côtés de Jésus, quittes à mécontenter les autres disciples

### **Jean l'apôtre et Jean l'évangéliste sont-ils une seule personne ?**

Dans l'évangile selon Jean, on ne trouve pas les principaux épisodes des autres évangiles auxquels Jean, fils de Zébédée, a été associé. A tel point qu'on est autorisé à s'interroger sur l'identité de l'évangéliste Jean.

Dans les textes Jean est dit « Jean fils de Zébédée » pour le distinguer d'autre Jean. Jean-apôtre et Jean-évangéliste sont confondus, ou, au contraire, distingués selon les circonstances. Nombreux sont les spécialistes qui hésitent à séparer « les deux Jean » ou à en faire un seul personnage. L'évangile « selon Jean » était dit « évangile de Jean » jusqu'à ce que nombre d'exégètes considèrent que c'est une œuvre collective.

« De nombreux exégètes et historiens ont contesté que l'évangéliste soit Jean l'apôtre, fils de Zébédée. Selon Jean Colson, Jean serait Jean le Presbytre qui aurait été en sa jeunesse un riche patricien habitant Jérusalem. Depuis, cette thèse a été reprise par Oscar Cullmann, François Le Quéré, Joseph A. Grassi, James H. Charlesworth, Xavier Léon-Dufour. Jean, fils de Zébédée, n'est d'ailleurs plus mentionné après la réunion de Jérusalem. Il faut ajouter que Jean, fils de Zébédée, est un simple pêcheur, alors que le rédacteur de l'évangile est un auteur savant et un théologien.

« Il y a un quasi consensus pour dire que l'évangile attribué à Jean, « n'est pas l'œuvre d'un seul auteur, mais d'une école appelée « école johannique ». Selon Jean Zumstein, « Dans cette dernière se sont succédé toute une série de personnages ».

### **Même les circonstances de la mort de Jean sont contestées.**

« D'après l'évangile de Marc, Jésus aurait annoncé à Jean et Jacques, fils de Zébédée, leur mort en martyrs. Ceci est incompatible avec une mort à Éphèse à un âge avancé, peut-être avec son frère Jacques, sous le règne d'Hérode Antipas. Des textes plus tardifs relatent le martyre des deux frères à Jérusalem ou indiquent que Jean, fils de Zébédée, serait mort vers

l'an 43. La durée qui sépare cet événement de la fin du Ier siècle, date à laquelle fut rédigé l'évangile est importante. Les évangiles de Matthieu et Marc rapportent comment Jésus les a prévenus qu'ils seraient tous deux associés à sa Passion et martyrisés. Au moment où les évangiles furent diffusés, la mort des fils de Zébédée pourrait avoir incité les auteurs des évangiles à affirmer qu'elle avait été prophétisée. Ceux qui identifient Jean l'évangéliste à Jean l'apôtre Jean contestent cette mort au milieu du I<sup>er</sup> siècle. Jean, fils de Zébédée, aurait selon eux fini sa vie au début du II<sup>e</sup> siècle à Éphèse sous Trajan (98-117).

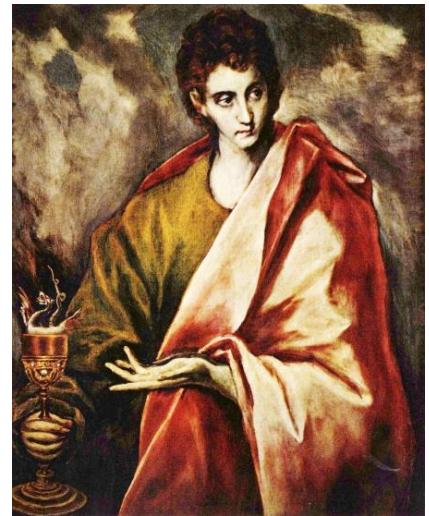
« Selon cette hypothèse, Jean serait allé en Samarie prêcher avec Pierre, où il aurait montré beaucoup d'ardeur à organiser la jeune Église de Palestine. Puis, fuyant les persécutions des Romains, il aurait quitté la Palestine, et se serait réfugié à Éphèse où il aurait fait des miracles ».

« La renommée de Jean parvint jusqu'à l'empereur Dométien, qui l'envoya quérir. En l'interrogeant, il constata que l'assurance qu'avait le Saint dans le Christ était plus forte que toutes les puissances terrestres, aussi décida-t-il de l'exiler dans l'île de Patmos ».

En 94, à Patmos, il aurait écrit l'Apocalypse pendant les persécutions des chrétiens. Jean aurait été autorisé à revenir à Ephèse par l'empereur Nerva, et y serait mort en l'an 101, âgé de 90 ans.

Il serait enterré près d'Éphèse, où il existait une basilique Saint-Jean aujourd'hui en ruine ».

**Selon la légende** « Jean reçut de Dieu l'annonce de sa mort prochaine. Il demanda à ses disciples de lui creuser une tombe en forme de croix. Après les avoir tous embrassés et consolés, il s'y étendit de lui-même et leur ordonna de le recouvrir d'abord jusqu'aux genoux. Après un nouvel adieu, ils le recouvrirent jusqu'au cou. Ils lui recouvrirent enfin le visage au moment où le soleil se levait. Lorsqu'ils revinrent en ville en pleurant, les autres disciples du saint voulurent se rendre à leur tour sur le lieu de la sépulture. Ils creusèrent à l'endroit de sa tombe, mais n'y trouvèrent plus rien. En effet, d'après la légende, Jean est monté au ciel, de la même façon que Marie ».



Pour l'association des Amis d'Allègre  
G. Duflos  
2016

### 3<sup>e</sup> vitrail de l'église d'Allègre.

## André



Vitrail non daté ni signé, don de l'allé Tanier.

André est identifié par son attribut symbolique, la croix en X.

André est le deuxième apôtre de Jésus cité par Matthieu et Marc. Dans l'Évangile selon Jean, il va trouver Simon-Pierre et le conduit à Jésus.

Pierre et André tous deux frères et pêcheurs, ont aussi en commun d'avoir été crucifiés. Pierre est dit « Premier des apôtres » (*princeps*) et André est dit « Premier appelé » (*protocletos*). Pierre est considéré comme fondateur de l'Église d'Occident, de Rome, et André comme fondateur de l'Église d'Orient, de Constantinople. Le baiser des deux frères est symbole de l'Unité des Églises d'Orient et d'Occident.

Commémorant ce geste, lors de leur pèlerinage et rencontre historique à Jérusalem, le jour de l'Épiphanie 1964, le pape Paul VI et le patriarche Athénagoras se sont embrassés, en signe de réconciliation. Athénagoras a offert une icône représentant le baiser de Pierre et André. Ce baiser est devenu le symbole du retour vers l'Unité des Églises d'Orient et d'Occident.

**André**, comme son frère Simon-Pierre, est né à Bethsaïde en Galilée, sur les bords du lac de Tibériade. Simon-Pierre et André sont des pêcheurs, comme Jacques et Jean, et leur père Zébédée.

**André est d'abord un disciple de Jean le Baptiste**, qui l'a certainement baptisé. Lorsque Jean le Baptiste désigna Jésus-Christ passant non loin en disant : « *Ecce agnus Dei* », Voici l'Agneau de Dieu, André le suivit et ne le quitta plus. Il fut ainsi le premier disciple appelé par Jésus-Christ.

André est aussi considéré comme le premier évangéliste de la région qui est actuellement la Roumanie. Il est un des plus importants saints de l'orthodoxie roumaine.

André servit souvent d'intermédiaire. Il présenta notamment son frère Simon à Jésus. Lorsque des Grecs voulurent rencontrer Jésus, c'est à André qu'ils s'adressèrent. Il était encore présent au moment de la multiplication des pains et des poissons.

**Après la Pentecôte, il partit évangéliser** tout autour des côtes de la mer Noire. Ce long voyage l'amena en Mésopotamie, en Bithynie (côte anatolienne), à Éphèse, en Thrace maritime, la région entre le Bosphore et le cap Kaliakra, en Scythie mineure de Tomis aux bouches du Danube, en Crimée, à Byzance et au nord du Péloponnèse.

**En l'an 60**, l'empereur Néron le fit arrêter et crucifier à Patras. La Légende Dorée rapporte que son supplice fut ordonné par le proconsul de la région, dont André avait converti l'épouse. Le proconsul romain lui proposa alors de choisir entre adorer les idoles ou mourir crucifié. André choisit d'être crucifié. Attaché sur une croix en X, il survécut deux jours. Pendant ce temps il continua à prêcher la foule. Le peuple se serait indigné du sort qui lui était réservé et menaça de se révolter contre le proconsul qui ordonna de délier André. Mais il fut impossible de le détacher de la croix. Lorsqu'André mourut une grande lumière illumina le ciel.

**Des reliques d'André** et de sa croix furent transportées à Constantinople au IV<sup>e</sup> siècle, puis en Italie, et enfin en Grèce au milieu du XX<sup>e</sup> siècle à Patras dans la basilique Saint-André. En 1462 le pape Pie II fit amener le crâne de Saint-André à Rome dans la basilique Saint-Pierre de Rome où il fut une des plus importantes reliques avec un morceau de la Croix du Christ. En 1964, Paul VI restitua le crâne d'André à l'église de Patras, en Grèce. Autre symbole de la réconciliation des églises d'Orient et d'Occident.

Outre l'Église de Constantinople, la ville de Patras, et le monastère du cap Saint-André à Chypre, de nombreux lieux et communes de par le monde portent le nom de Saint-André, en particulier Santander dont la croix figure sur le drapeau basque.

**Pour avoir fait le tour de la mer Noire**, André est considéré comme le saint patron de l'église roumaine et celui de la marine russe. L'Ukraine considère André comme le premier évangéliste de Kiev. L'ordre de Russie le plus prestigieux était l'ordre impérial de Saint-André. La Russie actuelle a rétabli la croix de saint André sur les pavillons de ses navires de guerre, comme le faisaient les marins du tsar sous le règne de Pierre I<sup>er</sup>. En souvenir du patronage de Saint-André sur l'ancien État de Bourgogne, la marine royale belge arbore un pavillon à la croix de Saint-André qui est aussi le saint patron de l'Écosse.

